





ZOO TROPE FILMS

présente

# INGRID JONKER

un film de **Paula van der Oest**

Avec **Carice van Houten**,  
**Rutger Hauer**, **Liam Cunningham**

**SORTIE LE 22 FÉVRIER 2012**

Allemagne, Afrique du Sud, Pays-Bas / 1h40 / couleur / 2.35 / Dolby SR  
DCP/35mm

Photos et dossier de presse téléchargeables sur [www.zootropefilms.fr](http://www.zootropefilms.fr)

**Distribution**

**ZOOTROPE FILMS**

81, boulevard Clichy - 75009 Paris

Tél. : 01 53 20 48 60

[marie.pascaud@zootropefilms.fr](mailto:marie.pascaud@zootropefilms.fr)

**Presse**

**Pascal Launay**

5, boulevard Lefebvre - 75015 Paris

Tél. : 01 42 73 00 33

[launay.pascal@wanadoo.fr](mailto:launay.pascal@wanadoo.fr)





## SYNOPSIS

Afrique du Sud, années 60. Alors qu'elle est sur le point de se noyer, Ingrid Jonker, fille du Ministre de la Censure, est sauvée par Jack Cope, un écrivain célèbre. C'est le coup de foudre. Fière et indépendante, Ingrid est également une poète inspirée. Mais son père, dont elle cherche à se faire aimer depuis son enfance, lui dénie tout talent et s'agaçe de son engagement contre le régime de l'Apartheid. Tombée enceinte de Jack Cope, Ingrid doit avorter et, malgré la publication de son recueil de poèmes, sombre progressivement dans la dépression puis la folie...



## NOTES DE PRODUCTION

est également une poète inspirée. Mais son père cherche à se débarrasser de tout talent. Le régime de l'apartheid, Ingrid de son recueil de poèmes, Ingrid de sa dépression post-natale. Alors qu'elle est sur le point de se noyer, Ingrid, fille du Ministre de la Censure, est sauvée par Jack-Cope, un écrivain célèbre. C'est le coup de foudre. Fière et indépendante, Ingrid est également une poète inspirée. Mais son père, dont elle cherche à se débarrasser, aime depuis son enfance, lui dénie l'accès à la mer. Elle s'engage de son engagement contre le régime.

C'est après avoir vu des extraits du discours de 1994 de Nelson Mandela au Parlement sud-africain dans lequel il citait le poème d'Ingrid Jonker « *L'enfant tué par des soldats à Nyanga* », puis un documentaire consacré à la poète à la télévision hollandaise, que le producteur Arry Voorsmit décide de tout mettre en œuvre pour financer un biopic sur cette héroïne de chair et de sang. « *Je me suis rendu compte à quel point Ingrid Jonker était différente, importante, singulière et unique* », précise-t-il. Pour raconter cette histoire extraordinaire, il engage un scénariste sud-africain, Greg Latter (*Goodbye, Bafana*). Ce dernier, afin de mieux appréhender toute la complexité du personnage d'Ingrid Jonker et sa volonté éperdue de vivre libre, ●●●



du Sud, années  
oint de se noyer  
istre de la Cen.  
oe, un écrivain,  
e. Fière et indéj  
nt une poète insj  
cherche à se fa  
lui dénie tout ta  
ient contre le ré  
enceinte de Jac  
et malgré la pu  
poèmes, sombre p  
ssion puis la fol  
50. Alors qu'elle  
ngrid Jonker, fil  
est sauvée par  
èpre. C'est le cou  
dante, Ingrid est  
Mais son père,

•••• se plonge dans les carnets de son amant Jack Cope et souligne à ce propos : « *Même si j'avais pu interviewer Ingrid en personne, je n'aurais pas pu avoir de meilleur aperçu d'elle.* » Lorsque la réalisatrice hollandaise Paula van der Oest arrive en 2008 sur le projet, elle demande à Latter de recentrer le film sur les contradictions de la vie personnelle de Jonker, les influences déterminantes et parfois destructrices que les hommes ont pu avoir sur son destin et sa volonté de défier les normes morales de son époque. « *Elle ne portait ni boucliers, ni masques ni défenses d'aucune sorte* », indique-t-il. « *Son honnêteté brutale agissait comme un repoussoir pour certains et comme un symbole de fraîcheur pour d'autres. Elle était d'une beauté époustouflante, n'éprouvait aucune timidité par rapport à son corps ou à ses sentiments. Il faut se rappeler qu'on était dans les années soixante, au tout début de la révolution sexuelle. Pour des Afrikaners comme Ingrid Jonker c'était un incroyable vent de liberté.* » Une fois le scénario définitif finalisé, Paula van der Oest fait également un autre choix, esthétique celui-ci : « *Bien que le film soit situé dans les années soixante, nous avons décidé, avec mon directeur de la photo, Giulio Biccari (Carmen de Khayelitsha), et mon directeur artistique, de faire un film moderne. Les tonalités des costumes ne sont pas chatoyantes, par exemple, car nous souhaitons nous concentrer surtout sur les personnages et leurs interprètes. Il s'agissait avant tout de pénétrer dans la psyché d'Ingrid.* »





## CARICE VAN HOUTEN EST INGRID JONKER

Impliquée dans le projet depuis 2006, Carice van Houten a immédiatement été séduite par la personnalité très forte d'Ingrid Jonker : « *Ingrid était comme un petit diamant, extrêmement talentueuse et pourtant, ce qu'elle voulait avant tout, c'est être aimée de son père.* » Pour se préparer à interpréter son rôle, Carice van Houten a lu tous les poèmes de Jonker ainsi que les livres parus sur elle tant dans les pays anglo-saxons qu'en Afrique du Sud. « *J'ai rencontré quelques-unes des personnes qui la connaissaient dont sa fille, Simone, qui m'a fait prendre conscience de la responsabilité que j'avais : à savoir retraduire à l'écran l'incroyable personnalité de sa mère.* » Cette implication dans son personnage, la réalisatrice Paula van der Oest a pu la constater au quotidien : « *Carice essaie de nouvelles choses à chaque prise. De fait, elle offre une incroyable palette de moments extrêmement brillants qu'elle est en mesure d'analyser de surcroît.* » Tout comme Rutger Hauer, qui interprète le père d'Ingrid Jonker : « *Jusqu'au moment de tourner, tout est en désordre dans ma tête, alors que Carice est toujours prête et qu'elle a tout peaufiné pendant des jours.* » Pour autant Carice van Houten ne se voit pas comme une adepte du transformisme à outrance : « *Je ne crois pas qu'on puisse entrer dans un personnage. Je crois plutôt au fait qu'un personnage s'immisce en vous. Il faut savoir être réceptif. Fondamentalement, je reste moi-même, quelle que soit le rôle que j'interprète.* »



# BIOGRAPHIE DE INGRID JONKER

*On a dit, pour la défendre ou l'attaquer, qu'elle était beaucoup de choses.*

*Que bien qu'elle ait un esprit lumineux et une conscience idoine*

*elle se comportait comme une enfant et était immature ;*

*elle se comportait comme une enfant.*

*Qu'elle avait peu d'éducation et n'était pas une intellectuelle ;*

*elle n'était pas une intellectuelle.*

*Qu'elle se moquait des apparences, vivait une vie de bohème et était une rebelle ;*

*elle était une rebelle et bien plus.*

*Qu'elle avait trahi sa foi, ses proches, son peuple ;*

*elle n'était pas un déserteur mais une aventurière.*

*Qu'en ne faisant aucune distinction entre la vie et la poésie,*

*elle avait trahi les deux.*

*Toute sa vie a été une affirmation autant qu'un déni.*

**Jack Cope**



Ingrid Jonker est née le 19 septembre 1933 dans la ferme de sa grand-mère maternelle – Béatrice Cilliers, sa mère, y avait en effet élu refuge après avoir été chassée par son mari, Abraham Jonker, qui l'accusait d'être enceinte d'un autre homme. Après la mort de son grand-père en 1938, toute la famille s'installe à Durban puis migre à Gordon's Bay, dans une maison se trouvant à proximité de la mer. Ingrid y passe la plupart de son enfance et développe le goût de la lecture. L'un de ses livres de chevet est alors la Bible dont le style impactera très fortement ses premiers écrits. Suite au décès de sa grand-mère en 1945 (un an seulement après celui de sa mère qui a fini internée pour dépression nerveuse), Ingrid et sa sœur Anna retournent chez leur père et sont élevées par sa troisième épouse aux côtés de leurs deux enfants. En 1951, son père et sa belle-mère l'obligent à quitter la maison parentale après lui avoir payée une formation de secrétaire alors qu'elle souhaitait entrer à l'université. Pendant trois ans, elle relit et corrige des manuscrits pour différents éditeurs, puis elle rencontre en 1954 Piet Venter, un homme d'affaires de 17 ans son aîné, qui veut devenir écrivain. Deux ans plus tard, peu après la publication de *Ontvlugting (La Fuite)*, recueil qui rassemble la plupart des poèmes qu'elle avait écrits avant...

.....l'âge de 16 ans, Ingrid Jonker épouse Vienter. De cette union, naît en 1957 sa fille Simone. Un bonheur intense qui sera de courte durée puisqu'elle découvre son mari, le jour de son retour de la maternité, dans les bras d'une autre. Elle commence alors à fréquenter un cercle d'intellectuels et d'artistes opposés à la nouvelle politique raciale du gouvernement en place. Composé, entre autres, des écrivains Jan Rabie, du futur romancier et aquarelliste Breyten Breytenbach, et du poète Noir Adam Small, ce cercle lui permet aussi de rencontrer de prestigieuses figures du monde littéraire telles que le poète globe-trotter Uys Krige. Au fil des mois, Krige devient le mentor et le confident de Jonker, et lui fait rencontrer son ami Jack Cope, dont elle s'éprend éperdument. Fin 1958, Jonker quitte Le Cap pour Johannesburg où son mari a été muté. Déracinée au sein d'une ville qu'elle décrit comme « primitive », elle rentre au Cap trois mois après avoir été contrainte de partir. Vienter vient la chercher, mais leur mariage battant sérieusement de l'aile, Ingrid Jonker retourne définitivement au Cap, avec sa fille cette fois-ci, au début de 1960 (leur divorce sera prononcé en 1962). Elle en profite pour resserrer ses liens avec Jack Cope qui lui apporte ce sentiment de sécurité dont elle a tant besoin. Néanmoins cette relation, sans engagement concret de la part de Cope, est également une source de frustrations pour Jonker et de frictions entre eux. C'est à cette même époque qu'elle écrit « *L'enfant qui fut tué par des soldats à Nyanga* », évocation de la mort d'un bébé tué par la police dans un township pendant

la vague de soulèvements qui a secoué toute l'Afrique du Sud après le massacre de Sharpeville, le 21 mars 1960. En juin 1961, Ingrid Jonker découvre qu'elle est enceinte de Jack Cope et décide d'avorter (un crime à l'époque en Afrique du Sud). Très affectée par ce choix (que sa mère n'avait pas fait lorsqu'elle était enceinte d'elle, alors qu'elle se trouvait dans une situation autrement plus désespérée), Jonker fait une dépression et est internée à l'hôpital psychiatrique de Valkenberg où ses pulsions suicidaires deviennent quasi pathologiques. 1963 marque un nouveau grand tournant dans sa vie. Elle fait effectivement la connaissance d'André Brink<sup>(1)</sup>, un romancier marié dont elle tombe follement amoureuse, devient membre à part entière des « Sestigers »<sup>(2)</sup> (ce qui lui vaudra d'être publiquement répudiée par son père, nouvellement promu Président de la Commission de censure du Parlement sud-africain) et publie, en octobre, son second recueil de poèmes, *Rook en Oker (Fumée et Ocre)*, écrit en vers libre, une forme que Uys Krige lui a fait découvrir en lui faisant lire ses traductions de Paul Eluard, Federico Garcia Lorca et Pablo Neruda. Début 1964, *Rook en Oker* remporte Le Grand Prix des Libraires et, dans la foulée, Ingrid Jonker se voit accorder une bourse par la Anglo American Corporation (une société spécialisée dans l'extraction de métaux précieux). Grâce à cette manne inattendue, elle décide d'entreprendre un voyage en Europe. Bien qu'elle continue de voir Cope, c'est avec Brink qu'elle planifie son séjour sur le Vieux Continent. Il prévoit d'ailleurs de la rejoindre pour lui faire .....





.....visiter Paris et Barcelone. Ingrid Jonker part donc en mars pour Southampton, devient à Londres la protégée de Laurens van der Post<sup>(3)</sup>, puis se rend à Amsterdam (« *un cauchemar ambulante* » selon ses propres mots) où Brink la retrouve en juin pour entamer leur idylle censée rester secrète. Mais Jonker ne l'entend pas de cette oreille et fait savoir à tous les membres de la Dutch-South Africa Society (une amicale culturelle qui fait le lien entre les artistes sud-africains et les Pays-Bas) qu'il s'agit de leur lune de miel. Malgré leur passion dévorante l'un pour l'autre, les espoirs très opposés qu'ils mettent dans ce voyage accroissent des tensions qui pointaient déjà au Cap dès que Brink la délaissait pour retourner voir sa femme. Dissipées quelque peu par la magie de Paris et la rencontre de personnalités envoûtantes de la scène intellectuelle française au Sélect ou à La Coupole, ces tensions refont surface à Barcelone où Brink doit s'absenter afin de négocier des contrats pour son éditeur. Incapable de sortir ou de rester seule, Jonker devient incontrôlable et hystérique. André Brink la convainc, non sans mal, de retourner à Paris où Breyten Breytenbach pourra s'occuper d'elle. Mais son état s'aggrave tellement que Breytenbach est obligé de la faire interner à Sainte Anne. Avec l'aide de l'attaché culturel de l'Ambassade d'Afrique du Sud, Jonker rentre au Cap et renoue avec Brink à partir de décembre. Début 1965, elle se rend régulièrement à l'hôpital psychiatrique de Valkenberg pour y recevoir des traitements contre l'anxiété, puis, une fois rétablie, peaufine avec Brink le roman expérimental qu'il consacre à leur tumultueuse

histoire d'amour, *Orgie*. Peu de temps avant que Brink lui annonce qu'il va se remarier, elle s'amourache du peintre flamand Herman van Nazareth tout en multipliant les aventures. Sa santé tant physique que mentale continue pourtant de se dégrader. Même les visites régulières de ses amis écrivains ne suffisent plus à la reconforter. Dans la nuit du 19 juillet 1965, elle se rend sur la plage de Three Anchor Bay, entre dans la mer et se noie comme elle l'avait prédit tant de fois dans ses poèmes. Ultime humiliation d'un père, écrivain avorté, qui l'aura toujours rejetée alors qu'elle n'aura cessé de chercher son amour et sa reconnaissance : lors de son enterrement, il interdira à ses amis écrivains de lui rendre hommage de peur qu'ils ne fassent de cette cérémonie un manifeste politique. Ingrid Jonker est souvent comparée à Virginia Woolf mais plus encore à la poète américaine Sylvia Plath. Tous ses poèmes sont écrits en Afrikaans, la langue natale de son pays. Après sa mort, Jack Cope deviendra le légataire universel de son œuvre et créera le Ingrid Jonker Trust dont il restera membre jusqu'à son décès en 1991.

(1) Pour plus d'informations sur la relation d'André Brink avec Ingrid Jonker lire *Black Butterflies Selected poems* by Ingrid Jonker (éditions Human & Rousseau), dont Brink a assuré la préface et dont cette biographie s'est en partie inspirée.

(2) Un groupe d'écrivains créé en 1961 qui remet en cause les normes littéraires en vigueur, et dont font partie Brink et Rabie.

(3) Romancier, soldat, conseiller politique, éducateur, humaniste, philosophe, explorateur, Laurence Van der Post est surtout connu pour avoir rédigé deux livres sur son expérience de prisonnier de guerre, *The Seed and the Sower* (1963) et *The Night of the New Moon* (1970), dont Nagisa Oshima tirera son magnifique *Furyo* en 1982 avec Tom Conti dans le rôle de Van der Post.

## L'ENFANT N'EST PAS MORT



Parution : 1<sup>er</sup> mars 2012

Prix : 7 euros

Le Thé des Écrivains

[www.thedesecrivains.com](http://www.thedesecrivains.com)

*L'Enfant n'est pas mort* propose pour la première fois en France de découvrir une partie de l'œuvre injustement méconnue d'Ingrid Jonker ainsi que son incroyable destin tragique. A travers treize poèmes emblématiques illustrés par Frédéric Bouleaux (artiste plasticien fasciné par Hugo Pratt et Pierre Soulages) et plusieurs textes écrits par ses proches (dont sa fille Simone Cilliers Venter), cet ouvrage est une invitation à la rencontre de cette femme moderne et engagée qui se suicida à l'âge de 32 ans. Sa contribution à la littérature sud-africaine et son combat pour les droits de l'homme la place d'ailleurs comme l'une des personnalités incontournables de l'histoire de son pays. Nelson Mandela lui rendra d'ailleurs le plus beau des hommages quand il lira en mai 1994, lors de son discours d'investiture devant le tout premier Parlement sud-africain élu démocratiquement, le poème dont s'inspire le titre de ce recueil.

Avec le partenariat du Printemps des Poètes 2012



## BIO-FILMOGRAPHIES

### **CARICE VAN HOUTEN (Ingrid Jonker)**

Avant de voir décoller sa carrière internationale en 2006 grâce à sa prestation exceptionnelle dans *Black Book* de Paul Verhoeven, Carice van Houten a d'abord été une star du grand écran en Hollande en jouant dans des drames locaux restés inédits en France. A partir de 2008, on lui confie les rôles féminins principaux dans des productions hollywoodiennes d'envergure comme *Walkyrie* de Bryan Singer ou *Repo Men* de Miguel Sapochnik. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à tourner aux Pays-Bas des drames romantiques tirés de best-seller comme *Stricken* (inédit). On pourra la voir prochainement dans *Intruders* de Juan Carlos Fresnadillo, dans lequel elle a comme partenaire Clive Owen et Daniel Brühl.

### **LIAM CUNNINGHAM (Jack Cope)**

Né en 1961 à Dublin, Liam Cunningham a d'abord été électricien avant de devenir acteur. De 1992 à 2006, il multiplie les apparitions à l'écran et à la télévision. On a pu l'apercevoir entre autres dans *Le Cheval venu de la mer* (1992) de Neil Jordan, *Jude* (1996) de Michael Winterbottom ou *Dog Soldiers* (2002) de Neil Marshall. La consécration de son travail, il la doit à Ken Loach, qui lui donne avec *Le Vent se lève* (2006) le premier rôle important de sa carrière, et à *Hunger* (2008) de Steve McQueen pour lequel il reçoit une nomination pour le Meilleur Second rôle masculin au British Independent Film Awards. On a pu le voir récemment dans *Blood : The Last Vampire* (2009) de Chris Nahon, *Centurion* (2010) de Neil Marshall, *Jeanne Captive* (2011) de Philippe Ramos. Il sera bientôt à l'affiche de *L'Irlandais* de John Michael McDonagh.



#### RUTGER HAUER (Abraham Jonker)

Né en 1944, Rutger Hauer a d'abord été l'acteur fétiche de Paul Verhoeven, jouant dans la plupart des chefs-d'œuvre de la période hollandaise du réalisateur. Citons, entre autres, *Turkish Délices* (1973) et *Soldier of Orange* (1977). Il entame sa carrière américaine avec *Les Faucons de la nuit* (1981) de Bruce Malmuth, puis enchaîne sur des films devenus aujourd'hui des classiques : *Blade Runner* (1982) de Ridley Scott, *La Chair et le sang* (1985) de Paul Verhoeven ou encore *Hitcher* (1986) de Robert Harmon. A partir de la fin des années 80, il alterne films d'auteurs européens, comme *La Légende du saint buveur* (1988) d'Ermanno Olmi, séries B américaines et téléfilms cultes comme *Mr Stitch* (1996) de Roger Avary. Il fait son come-back dans de grosses productions hollywoodiennes en 2005 avec *Batman Begins* de Chris Nolan et *Sin City* de Frank Miller et Robert Rodriguez. On le verra bientôt à l'affiche de *Bruegel, le moulin et la croix* de Lech Majewski et *Hobo with a Shotgun* de Jason Eisener.

#### PAULA VAN DER OEST (Réalisatrice)

Née en 1965, Paula van der Oest est l'une des plus talentueuses réalisatrices néerlandaises. En 1988, son film de fin d'études, *Zinderend*, gagne le prestigieux Prix Canon de la Norwegian Film Academy. En 2001, elle réalise *Zus&Zo*, une adaptation libre de *Trois Sœurs* d'Anton Tchekov qui sera nommé à l'Oscar du Meilleur film étranger en 2003. A cette occasion, le magazine *Time* n'hésite pas à la comparer à Woody Allen. L'année suivante, elle réalise *Les Proies*, un conte de fées à la Frères Grimm, qui gagne le Hollywood Discovery Award du Meilleur film européen et ne sortira en France qu'en vidéo en 2005. Elle met ensuite en scène deux films restés inédits *Verborgen Gebreken* (2004), sélectionné au Festival de Toronto, et *Tiramisu* (2008), une satire savoureuse du monde du théâtre.









## LISTE ARTISTIQUE

Ingrid Jonker  
Abraham Jonker  
Jack Cope  
Uys Krige  
Eugene Maritz  
Anna Jonker  
Marjorie  
Jan Rabie  
Ettiene le Roux  
Irma  
Mike Loots  
Pieter Venter  
Nkosi

Carice van Houten  
Rutger Hauer  
Liam Cunningham  
Graham Clarke  
Nicholas Pauling  
Candice D'Arcy  
Ceridwen Morris  
Grant Swanby  
Waldemar Schultz  
Tarryn Page  
Louis Pretorius  
Damon Berry  
Thamsanqua Mbongo

## LISTE TECHNIQUE

Réalisation  
Scénario  
Direction de la photographie  
Musique  
Montage  
Direction artistique  
Costumes  
Production

Paula van der Oest  
Greg Latter  
Giulio Biccari  
Philip Miller  
Sander Vos  
Darryl Hammer  
Rae Donnelly  
Frans van Gestel, Richard Claus,  
Michael Auret, Arry Voorsmit, Marina Block  
Arnold Heslenfeld

Production exécutive

## L'enfant abattu par des soldats à Nyanga

L'enfant n'est pas mort  
l'enfant lève les poings contre sa mère  
qui crie Afrika ! crie l'odeur  
de la liberté et du veld  
dans les ghettos du cœur cerné

L'enfant lève les poings contre son père  
dans la marche des générations  
qui crie Afrika ! crie l'odeur  
de la justice et du sang  
dans les rues de sa fierté armée

L'enfant n'est pas mort ni à Langa ni à Nyanga  
ni à Orlando ni à Sharpeville  
ni au commissariat de Philippi  
où il gît une balle dans la tête

L'enfant est l'ombre noire des soldats  
en faction avec fusils blindés et matraques  
l'enfant est de toutes les assemblées de toutes les lois  
l'enfant regarde par les fenêtres des maisons et dans le cœur des mères  
l'enfant qui voulait simplement jouer au soleil à Nyanga est partout  
l'enfant devenu homme arpente toute l'Afrique  
l'enfant devenu géant voyage dans le monde entier

Sans laissez-passer





**Elle était à la fois poète et sud-africaine  
Alors que le désespoir régnait, elle a célébré l'espérance  
Face à la mort  
Elle a clamé la beauté de la vie  
Son nom est Ingrid Jonker**

*Extrait du discours de Nelson Mandela  
au parlement sud-africain en 1994*